



Indiscutables et indélébiles emprunts des nonistes sur le Forum de Brazzaville.

Quoi qu'il en soit, quoi qu'en disent les ouistes, le forum de Brazzaville qui aura lieu du 21 au 23 juillet prochain sera marqué à jamais du sceau des nonistes.

En totale adéquation avec la majorité de nos concitoyens, ces pionniers se sont réunis notamment au sein des organisations de la société civile élargies aux forces vives de la nation mais également avec le concours des partis politiques et des incontournables chefs religieux ont compris la nécessité de s'affranchir en s'émancipant des diktats surannés des bourreaux du peuple de Centrafrique et autres comploteurs zélés contre la nation, une et indivisible. Ils ont porté le flambeau de l'espérance en une Centrafrique unie et digne. Lorsque l'on a tout perdu, il reste encore la dignité à préserver semble dire les nonistes. La considération que l'on porte plutôt sur la forme que le fond a prévalu à juste raison du reste, tant la nation entière a été humiliée à maintes reprises pendant plusieurs années. Dès lors, comment accepter de se mettre autour d'une même table avec les bourreaux de notre peuple tout en faisant semblant comme si de rien n'était.

Concocté par Idriss Deby, premier contributeur financier et militaire de la très redevable CEEAC pour être validé par cette dernière à Malabo lors du dernier sommet africain, l'ordre du jour initial du forum de Brazzaville sur la Centrafrique a été finalement revu à la baisse au dernier moment. Ainsi, les très déterminés nonistes ont fini par faire reculer Idriss Deby et la CEEAC. Tel est en tout cas le grand enseignement que l'on retiendra du forum de Brazzaville. Les centrafricains viennent de démontrer que l'on peut être pauvre et désarmer mais lorsque l'on est uni et déterminé on peut faire reculer le puissant. Encore un camouflet pour le président tchadien qui lui est infligé non pas par des hommes politiques centrafricains à sa botte mais par le peuple tout entier. Un message pour dire au président tchadien que désormais il ne pourra disposer de notre peuple comme il l'entend. Ce sont nos hommes politiques qui ont failli à leur devoir mais notre peuple est encore debout et attend impatiemment les recommandations du forum de Brazzaville aux travers desquelles il espère

qu'il n'y aura ni amnistie pour les crimes perpétrés, ni constitution de gouvernement sur une base confessionnelle, ni décision portant atteinte à l'intégrité du pays en attendant un dialogue national qui aura lieu sur le territoire.

Jamais, acte politique dans notre pays n'a été aussi fort, jamais des responsables politiques et religieuses ne sont allés aussi loin que celui de refuser catégoriquement de se plier aux caprices et autres diktats imposés de l'extérieur. Un crime de lèse majesté que ni les présidents qui se sont succédé dans notre pays depuis la mise sous tutelle du pays par le Tchad, ni les différents leaders de l'opposition n'avaient osé le faire auparavant. Après le forum de Brazzaville, plus rien ne sera comme auparavant. Désormais le voile est levé et la rupture est amorcée pour la dignité et l'émancipation du peuple centrafricain.

Franck SARAGBA